

Spectacle Deux opérettes à l'Opéra-théâtre d'Avignon

La direction artistique de l'Opéra et les artistes de la Péniche Opéra nous invitent, le week-end du 2 décembre, à une superbe rencontre qui sera peut-être une découverte pour beaucoup. Et un beau moment de divertissement lyrique à quelques semaines des fêtes de fin d'année...

L'Opéra d'Avignon va rendre, au travers de deux nouvelles productions, un hommage au grand musicien que fut Manuel Rosenthal (1904-2003), l'un des rares élèves de Maurice Ravel.

Excellent violoniste, Manuel Rosenthal a mené parallèlement une carrière de chef d'orchestre et de compositeur.

Ce sont deux de ses œuvres que nous allons applaudir à l'Opéra : "La Poule Noire" et "Rayon des soieries". Il s'agit de deux opérettes qu'on peut inscrire dans la



Tout le plaisir de l'opérette avec ce "rayon des soieries"...

meilleure lignée des vaudevilles. Ces comédies bouffes ne manquent ni d'esprit ni d'élégance pour égratigner une partie de la société, en particulier les bourgeois.

Feydeau, Guitry ont ouvert le chemin. Ravel et Debussy y reconnaîtraient de très belles

qualités, celles qu'ils nous montrent lorsqu'ils veulent bien écrire et composer des opéras bouffes à l'humour souvent cinglant, mais combien efficace.

Jolis airs, duos en noir et blanc ou en couleurs, le monde nouveau de Rosenthal est

bien en place dans ce face à face fascinant.

Et tout ce bonheur de musique et de théâtre nous est offert par un superbe plateau d'interprètes : Sophie Haudebourg, Ruxandra Barac, Marc Mauillon, Lionel Peintre, Jean Jacques Doumène, Christophe Crapez, Jean Claude Calon, Pierre Espiaut et Sarah Vaysset.

La mise en scène est assurée par Mireille Laroche et la direction musicale, elle, restera toujours juste et magnifiquement colorée grâce au talent de Dominique Trottein. Bientôt la fête... ●

E. M.

► Deux œuvres de Rosenthal à l'Opéra : "La poule noire" et "Rayon des soieries"
samedi 2 décembre à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30.
Entrée : 50, 37,50, 25 et 12, 50 €
Location : 04.90.82.82.40

25/11 op

midi libre

Le Dauphiné Libéré

OPÉRETTE "LA POULE NOIRE" ET "RAYON DE SOIRIES" À l'Opéra théâtre

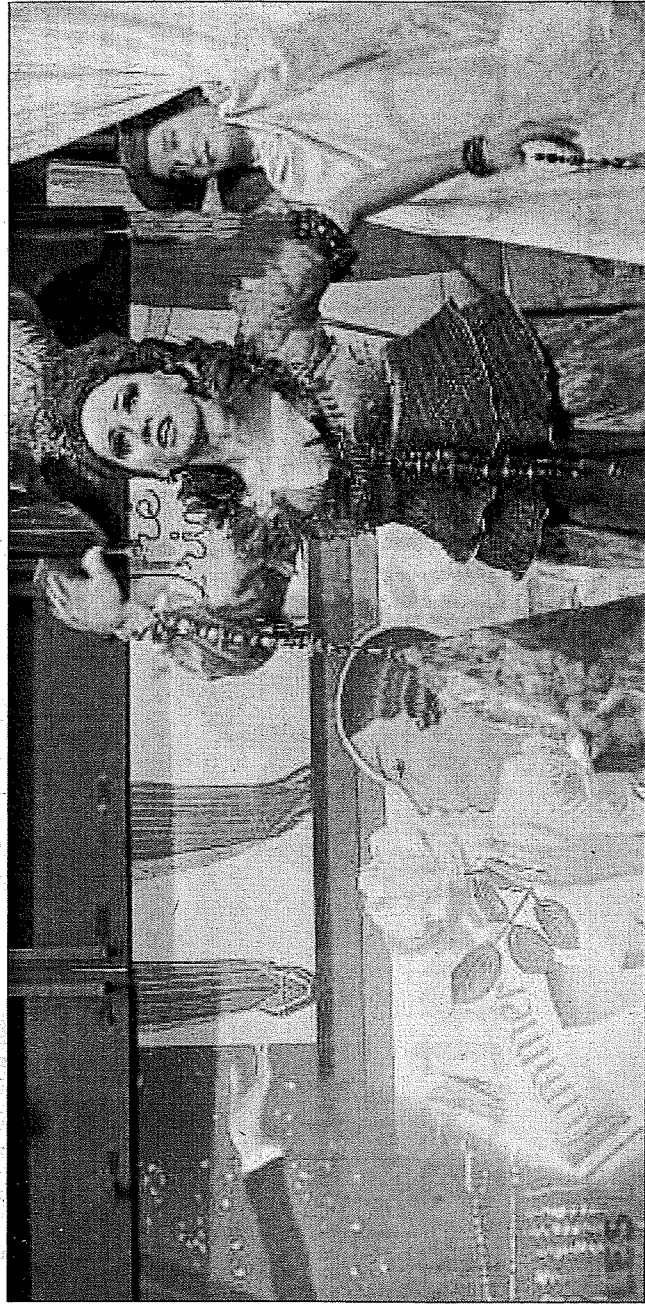
Rosenthal épingle la bourgeoisie

AVIGNON

Décédé à quelques jours de ses 99 ans en 2003, le compositeur Manuel Rosenthal est surtout apprécié pour ses comédies bouffes inspirées des œuvres du XIX^e. Les plus connues étant "Rayon de Soiries" et "La Poule noire" écrites respectivement en 1930 et 1937. Ça tombe bien, l'Opéra-théâtre d'Avignon présente, samedi 2 à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30, ses deux pièces en co-production avec l'opéra de Toulon et la Péniche-Opéra de Miraille Larroche. C'est d'ailleurs elle qui signe la mise en scène de ces opérettes qui seront dirigées par Dominique Trottein à la tête de l'Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence.

Dans son travail, Manuel Rosenthal s'applique à décrire la bourgeoisie de son époque. Les livrets écrits par Nino dépeignent une haute société où les femmes comme les hommes en prennent pour leur grade. Les bourgeois sont volages, les petites bonnes intrépides tandis que les vieux beaux intriguent et les amoureux se montrent vénaux.

Dans son argument "La



"La Poule noire" (1937) a été enregistrée pour la première fois par Denise Duval et Jean Giraudeau chez Columbia.

Poule noire" décrit une nouvelle bourgeoisie plus jeune, plus avide aussi. Les auteurs se servent d'une riche veuve qui veut se faire une vie neuve. Elle fait l'inventaire de ses vieux meubles de famille, de ses vieilles traditions bourgeoises, de son mari défunt et troque le tout pour un nouvel appartement, un nouvel amant, un nouveau "look" plus moderne !

Une nouvelle bourgeoisie est née, plus vorace, plus effacée, plus jeune : celle de notre siècle. Dans ce premier ouvrage l'écriture musicale est très soignée, très proche de celle des ouvrages lyriques sètxeux du musicien. Avec "Rayon de Soiries", Nino et Manuel Rosenthal croquent le petit peuple comme les vendeuses dans les grands magasins pa-

risiens. Ce sont des citadins, des parisiens, dont la voracité devient débordante. C'est la nouvelle classe employées de service. Pas ouvrier, pas prolétaire non plus, pas paysan, ni commerçant, ils appartiennent à la petite bourgeoisie urbaine. Ici Rosenthal plaque des rythmes modernes pour l'époque, sur la recette de l'opéra bouffe français du XIX^e siècle. Il obtient des ef-

fets anachroniques sur des thèmes mêlant fox-trot, blues et java.

BRUNO ALBERRO

POUR EN SAVOIR PLUS

"La Poule noire" et "Rayon de Soiries" à l'Opéra-théâtre d'Avignon samedi 2 décembre à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30. Réservations et renseignements au 04 90 82 81 40.

VAUCLUSE

► AVIGNON

**L'université se dote
d'un pôle sportif
intra-muros**

Page 3

► CULTURE

**« La Poule noire »
de Rosenthal,
création
à l'opéra-théâtre**

Page 5

SOCIAL

La fonction publique

La Nouvelle

- la Une -

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2006

La Marseillaise

Création à l'Opéra d'Avignon

Toute la modernité de Rosenthal

Ses œuvres majeures, La Poule Noire et Rayon des Soieries données demain soir et dimanche, sont notamment de véritables « petits bijoux » selon Mireille Laroche qui en assure la mise en scène.

PASSE un peu dans l'oubli Manuel Rosenthal, disparu en 2003 à l'âge de 99 ans, a pourtant été l'un des fleurons de la musique française du 20^{ème} siècle.

Surtout connu en tant que chef d'orchestre, il fut le meilleur ambassadeur des musiciens français de son temps, souvent du reste au détriment de sa propre musique. Quasiment plus jouées depuis leur création dans les années trente, La Poule Noire et Rayon des Soieries offrent ce qu'il y a de plus noble en matière de divertissement : « Ces deux petits chefs d'œuvres sont exemplaires de ce que peuvent produire des compositeurs de musiques savantes qui puisent des références dans les musiques populaires. Qui plus est avec Rosenthal toute une influence américaine à travers le jazz, le ragtime, le fox-trot, etc... c'est une mu-

sique extraordinairement entraînante mais qui peut aussi faire des clins d'œil humoristiques à Schoenberg par exemple. »

Si Rosenthal joue à fond dans ces deux ouvrages le jeu de l'opérette, il se met avant tout au service d'un livret particulièrement pertinent. « C'est un livret intelligent et on ne peut mieux ficelé. A la Guitry. Dans La Poule Noire nous avons une critique caustique de l'esprit bourgeois fin 19^{ème}, engoncé dans des formes qui sont en train de disparaître. Dans Rayon des Soieries la satire démonte la société de consommation de la petite bourgeoisie citadine en train de naître, avec déjà les travers et les outrances d'un certain libéralisme qui pose de plein pied des problématiques très actuelles. »

Contrastes

Pour Mireille Laroche le metteur en scène a pour mission de travailler avec la sensibilité de son temps, il met en relation un texte et une musique avec son époque. C'est un médiateur. « Sur ces deux ouvrages j'ai choisis un certain contraste. Le décor de La Poule Noire est noir et blanc pour accentuer la lourdeur de l'atmosphère de ce qui est pourtant un vaudeville. Le deuxième décor, vif et colo-



ré, est un immense panneau de publicité qui renvoie aux richesses des costumes notamment. Il faut ajouter à cela une distribution parfaite, composée de belles voix doublées de belles présences scéniques et une direction d'orchestre élégante comme exigeante en la personne de Dominique Trottein. »

Mais on ne peut passer sous silence non plus le fait que Mireille Laroche foulera pour la première fois l'été prochain la scène du théâtre antique d'Orange avec Madame Butterfly : « Je

n'ai pas vraiment peur. Je sais qu'il y aura beaucoup de trac, mais je me sens surtout très émue, émue de pouvoir m'adresser à un très large public, en particulier sur le sujet de la condition de certaines femmes dans le monde auquel nous renvoie l'ouvrage de Puccini. »

Tony di Troia

La Poule Noire et Rayon des Soieries à l'Opéra-Théâtre d'Avignon samedi 2 décembre à 20h30 et dimanche 3 décembre à 14h30.

Réservations au 04 90 82 81 40

Quand Manuel Rosenthal échangeait sa baguette pour l'opérette

Voilà qui va apporter du nouveau à la saison d'opérettes puisqu'en partenariat avec « Péniche-Opéra », c'est un spectacle consacré à deux œuvres de Manuel Rosenthal qui sera proposé aux habitués. Ce compositeur qui a traversé tout le XX^{ème} siècle (1904-2003) fut un de nos plus grands chefs d'orchestre, mais il a laissé une œuvre fort importante après avoir été un des chefs d'orchestre français internationalement connu, principalement aux Etats-Unis où l'on ne compte plus ses prestations, au « Met » notamment mais aussi à Seattle. Celui qui obtint le Grand Prix de la ville de Paris en 1992 a été l'ami de Satie, Poulenc et surtout de Ravel, a écrit diverses œuvres orchestrales : une Symphonie en ut majeur, un poème chorégraphique « La fête du vin », de la musique chorale : Saint-François d'Assise, une cantate pour le temps de la Nativité, etc... mais aussi des œuvres beaucoup plus légères, en particulier des opéras bouffes et opérettes qui entre 1928 et 1948 remportèrent de vifs succès, jusqu'à ce que la mode et aussi les sollicitations venues d'ailleurs, plongent cette production scénique dans un oubli que l'on peut regretter.

Manuel Rosenthal et son librettiste, Nino, portent un regard assez distant sur cette société folle de l'entre deux guerres où la bourgeoisie croit avoir tous les droits ignorant ce qui se trame autour d'elle. On voit des femmes coquettes et volages, des hommes intrigants, intéressés comptables sordides à la fois de leur fortune et de leurs conquêtes féminines. C'est cruel mais drôle, irrésistiblement drôle, mais surtout plein d'esprit et d'humour.

La « Poule noire », commande de l'Exposition internationale de 1937, un peu à l'image de Leporello dans « Don Giovanni » fait le catalogue de ses vieux meubles de famille, de ses traditions bourgeoises qui n'ont plus cours ; des maîtresses de son mari défunt. Elle veut changer tout cela : elle change d'appartement, prend un nouvel amant, se donne un look moderne. Mais cette jeunesse apparente va décupler les défauts qu'elle reprochait à son existence précédente.

Quant au « Rayon des soieries », lui aussi datant de 1937, c'est une commande des... Galeries Lafayette. On ne doutait de rien à cette époque ! On voit dans cette opérette les gens dits « sans grade », les vendeurs et vendeuses du grand magasin parisien, les comptables et aussi les garçons d'ascenseur s'élever dans la hiérarchie des citadins, créant une nouvelle classe dans la société, celle des « employés de service ». Une autre manière d'aborder les travers de l'époque, mais on peut tout aussi bien transposer à notre temps : c'est simplement une affaire d'humour.

Pour ces représentations, la direction musicale sera assurée par Dominique Trottein que l'on retrouve toujours avec plaisir et la mise en scène sera assurée par Mireille Larroche, la directrice de la « Péniche opéra » qui a précédemment produit à Avignon « Madama Butterfly ».

La distribution sera la suivante :

« La poule noire » : Sarah Vaysset (Constance), Sophie Haudebourg (Madeleine), Pierre Espiaut (Berbiqui), Lionel Peintre (Lajoie).

« Rayon des soieries » : Sophie Haudebourg (Colette), Ruxandra Barac (la reine des îles Aloha), Marc Mauillon (Gaston), Mionel Peintre (Monsieur Loyal), Jean-Jacques Doumène (un vieux Monsieur), Christophe Crapez (Ben Gazou), Jean-Claude Calon (Monsieur Comptant), Pierre Espiaut (le garçon d'ascenseur).

* Représentations : samedi 2 décembre à 20h30 et dimanche 3 à 14h30.

* Réservations : Tél. : 04 90 82 41 40. ✦

OPNUDA
Novembre 2006

■ OPÉRA-THÉÂTRE D'AVIGNON ■

Nino et Rosenthal tirés de l'oubli



Mireille Larroche Heureuse de participer à cette aventure de "La poule noire", sur de beaux airs d'opérette. Photo.F.P.

« I égratigne joliment tout ce monde, notre bourgeoisie un peu sauvage, notre société de consommation, notre époque, notre temps... » Voilà pour Nino, l'auteur des livrets. « La musique est savoureuse, vraiment savoureuse ». Voilà pour Manuel Rosenthal, compositeur, chef d'orchestre, disparu en juin 2003, et qui fut élève de Maurice Ravel. Mireille Larroche, depuis sa merveilleuse « Péniche-opéra » parisienne, a tiré de l'oubli ces deux opérettes en un acte de Rosenthal en janvier dernier : « La Poule Noire », et « Rayons des soieries ». Elle en assure maintenant la création avignonnaise. En metteur en scène avisée, elle jubile, déjà tout entière dans son spectacle : « C'est la même production qu'à la Péniche-opéra. Là-bas, c'est peut-être tout petit, mais on a quand même 17 mètres de plateau ! C'est tout en longueur... ce qu'on n'a pas ici. Mais on s'adapte et on a gardé le même principe, extrêmement sobre, radical ». Mireille Larroche s'enthousiasme pour ces deux pièces : « Dans La Poule Noire, Nicolas de La Jartre, chargé des décors, a traité le sujet avec

beaucoup de raffinement. Tout est en noir et blanc. Très austère, tout y est caché. Il rend bien compte de cette bourgeoisie où les tartuffes sont légion. Derrière les voiles des veuves éplorées, sous les crêpes noirs, des corps frémissent... Le second tableau, Rayon des Soieries est, au contraire, exubérant. Tout se passe devant une affiche agui-cheuse extrêmement colorée, moderne, au rayon des soieries des Galeries Lafayette, qui avait commandé l'ouvrage. On est dans les années trente, les robes raccourcissent, les jambes des femmes se montrent... On y voit l'apparition de cette bourgeoisie citadine faite de petits vendeurs, de petits chefs de rayon, qui ont pour toute religion le consumérisme ». Un rendez-vous à suivre, d'autant plus qu'on retrouvera Mireille Larroche l'été prochain, aux Chorégies, pour Madame Butterfly de Puccini... Francis PABST

• La Poule Noire et Rayon des soieries de Manuel Rosenthal, Opéra Théâtre d'Avignon les samedi 2 décembre à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30. Direction musicale : Dominique Trottein. ☎ 04 90 82 81 40.

● Rosenthal

► Deux opérettes de charme

Comme l'aura rappelé la Causerie du Foyer à l'opéra d'Avignon, Manuel Rosenthal fut un compositeur



talentueux, pur produit des Années folles et des Années Trente du XX^e siècle en même temps qu'un chef

d'orchestre incomparable. Parmi les nombreuses œuvres qu'il a composées, il en est deux qui demeurent pleines de fraîcheur qu'on découvrira sur la scène de l'opéra-théâtre dans de nouvelles productions réalisées par Mireille Larroche, l'animatrice réputée de la Péniche-Opéra de Paris. « La Poule noire » met en scène une veuve vite consolée. Quant à « Rayon de soieries », c'est « Le Bonheur des Dames » de Zola revisité par le librettiste Nino, auteur également du livret de « La Poule noire ». Une brillante distribution illustrera ce spectacle avec notamment : Sarah Vaysset, Sophie Haudebourg et Ruxandra Barac. On retrouvera l'incontournable Jean-Claude Calon. La direction musicale sera assurée par un maître en la matière, Dominique Trottein. Automne radieux.

Ph Gut

Opéra-théâtre d'Avignon, samedi 2 décembre à 20h30 et dimanche 3 à 14h30. Prix des places : 6,25 à 50 euros. Tél. : 04 90 82 81 40

OPÉRA-THÉÂTRE Mireille Larroche entre Avignon et Orange

« L'opéra n'a pas encore fait sa révolution »

AVIGNON

Mireille Larroche a été invitée à monter une nouvelle production de deux opérettes de Rosenthal " La Poule noire " et " Rayon de soies ". Elles seront données à l'Opéra-théâtre d'Avignon samedi 2 décembre à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30.

Etes-vous souvent invitée à Avignon ?

« J'ai déjà présenté ici Madame Butterfly, Werther. Raymond Duffaut, je crois, aime bien l'esthétisme de mon travail. »

Et il vous invite à nouveau cet été. Pour la première fois, vous signerez un opéra aux Chorégies d'Orange (Madame Butterfly de Puccini les 7 et 10 juillet au théâtre antique. Etes-vous angoissée ?

« Non, angoissée, n'est pas le mot. En revanche présenter ma façon d'appréhender l'opéra devant autant de monde en même temps, ça n'arrive pas souvent. C'est donc plutôt un challenge. »

L'œuvre de Puccini est intemporelle de par son sujet. Avez-vous la franchise à

une époque plus contemporaine ?

« Je ne suis pas pour les anachronismes à quelques rares exceptions près. Les messages que délivrent les opéras anciens peuvent être d'actualité. Si Butterfly se passe au Japon, la violence subie par les femmes existe partout. La transposition se fait par l'imagination du spectateur. Les opérettes de Rosenthal sont extrêmement modernes par leur livret. Les textes sont toujours d'actualité pour décrire la bourgeoisie en faisant rire. Chanter Verdi ou Puccini en jean et baskets me choque. Eux, ils ont écrit pour leur époque. Si on veut monter des opéras d'aujourd'hui on fait confiance à des compositeurs d'aujourd'hui. »

Justement, on en voit très peu!

« L'opéra n'a pas fait sa révolution comme les autres divertissements. Le théâtre avec Malraux ou le cirque plus récemment. Contrairement à l'Italie, l'Allemagne ou l'Angleterre, les jeunes auteurs ne sont jamais produits en France ou une fois de temps en temps. Savez-vous qu'entre 1870 et 1885, il a été

monté plus de 300 créations à l'Opéra comique ? »

Ce ne sont pas tous des chefs-d'œuvre

« Non, bien sûr. Mais ils étaient tous bons. Quand on va au cinéma on ne voit pas un chef-d'œuvre à chaque fois mais souvent on passe un bon moment. »

C'est pour ça que je dis que l'opéra n'a pas fait sa révolution. Comment voulez-vous intéresser un gamin à l'opéra quand vous lui dites que le livret est en italien, que l'intrigue a 150 ans etc. »

Ce que vous réalisez avec la Péniche-Opéra ?

« La Péniche, c'est essentiel pour moi. Tous les ans, on joue un opéra d'un auteur vivant. C'est un lieu où existent des transversales avec le théâtre ou la philosophie. On fonctionne avec nos moyens du bord mais je ne pourrais pas m'en passer. »

Propos recueillis par Bruno ALBERRO

POUR EN SAVOIR PLUS

« La Poule Noire » et « Rayon de soies » de Rosenthal à l'Opéra d'Avignon, le samedi 2 à 20 h 30 et dimanche 3 à 14 h 30.

Renseignements et réservations au 04 90 82 81 40.



Mireille Larroche s'oppose aux anachronismes à l'opéra.